

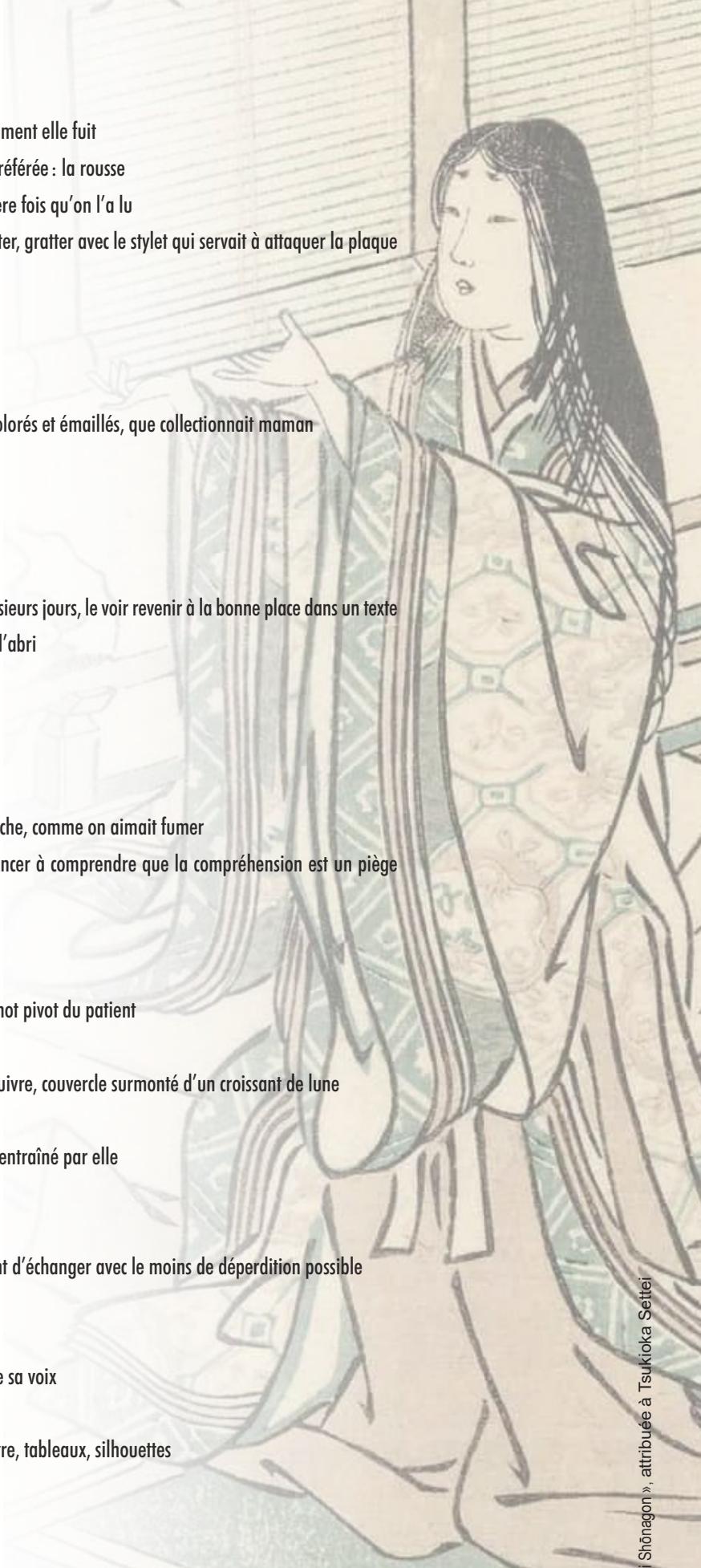
NOTES DE CHEVET

à Sei Shōnagon

Plaisirs simples mais plaisirs tout court. Lorsque mon esprit s'apaise, la paix réside alors dans de petits gestes, de petites choses, je quitte « l'étude » pour une forme de contemplation :

- † se laver les mains sous un robinet d'eau chaude, les essuyer
 - † sentir un feu de bois dans le lointain
 - † le chant du coucou qui semble fixer dans le silence ses petits clous d'or
 - † tenir la main de Géraldine pendant une promenade
 - † faire la sieste avec mes chiens blottis contre moi
 - † mélanger l'essence de téribenthine, voir la couleur pure sortir du tube
 - † casser les gousses de cacahouètes et récupérer les graines
 - † séparer les pages collées d'un livre ancien, à l'aide d'un coupe papier
 - † regarder tous les objets dans la bibliothèque du cabinet
 - † gribouiller pendant une séance
 - † regarder par la fenêtre de l'arche un paysage encadré
 - † caresser la peau de celle qu'on aime, connaissance par le toucher
 - † regarder un chien dormir, « vibrionner » ses moustaches, remuer les pattes, pousser des aboiements étouffés en rêvant
 - † discuter avec un ami, s'enflammer pour la beauté
 - † relire un livre aimé dans l'exemplaire de la première lecture ; exemple : *L'Éducation sentimentale*, je me vois allongé dans l'herbe, à Évron, il y a presque 40 ans. Le soleil renforce la vivacité et les couleurs du style
 - † réaliser des collages à partir de gravures. Trouver le mélange des plans, l'harmonie des parties
 - † entendre un patient me parler de loin, ne rien dire mais signifier, comme à Delphes, Pythie et prêtre
 - † voir le matin, les mésanges, les rouges-gorges, les tourterelles se poser sur la tête, les épaules du Saint-François en pierre
 - † marcher dans la forêt, soudain une clairière
 - † s'amuser, comme le faisait Bruckner, à compter les tuiles sur les toits, les pavés au sol, les fenêtres sur les façades
 - † épucher les légumes sur un papier journal
 - † offrir à des amis écrivains des carnets pour écrire
 - † jouer à la pétanque, pressentir le chemin que fera la boule dès le lâcher-prise
 - † traverser au pas de course un musée, s'arrêter longuement devant un seul tableau
 - † rêver (ceci depuis l'enfance), noter le rêve comme si c'était un récit de plus écrit la nuit, en pilotage automatique
 - † s'assoupir à l'ombre des sureaux dans le jardin, une pile de livres à ses côtés
 - † se réveiller, ayant le souvenir d'un corps contre le sien
 - † allumer une simple lampe dans la nuit
 - † regarder, entendre la mer, aussi ne plus penser à rien
 - † reformer une pile de livres en lui donnant une couleur particulière
 - † développer une idée jusqu'à l'absurde, se rendre compte que c'est tout simplement une autre façon de voir le monde.
- Géométrie non euclidienne
- † acheter un nouveau carnet, écrire sur des cartes de visite
 - † boire un café chaud, regarder la buée sur les vitres
 - † lire un livre sans chercher à comprendre, voir les lettres danser, brûler comme des allumettes
 - † trouver un passage parisien, déboucher sur un autre tableau

- † regarder une ombre sur le mur. Voir comment elle change, comment elle fuit
- † regarder la lune, distinguer les cratères, noter sa couleur. ma préférée : la rousse
- † ne pas relire un livre, se rappeler de l'éblouissement, la première fois qu'on l'a lu
- † superposer les couleurs sur la toile, ne plus penser, ajouter, frotter, gratter avec le stylet qui servait à attaquer la plaque de cuivre
- † être complimenté pour un texte, un tableau
- † s'enthousiasmer pour le travail d'un autre
- † faire pipi dans l'herbe la nuit
- † boire un petit verre de liqueur dans un des minuscules verres colorés et émaillés, que collectionnait maman
- † s'oublier et se reconnaître
- † faire un tour du jardin, revenir à l'intérieur
- † enfiler des gants du premier coup
- † ouvrir une bouteille de vin avec un tire-bouchon, cep de vigne
- † trouver un nouveau mot, pour l'assimiler le répéter, pendant plusieurs jours, le voir revenir à la bonne place dans un texte
- † entendre le bruit des arbres, la fête, les enfants, dans son lit, à l'abri
- † découvrir une ville, rapidement s'en faire une carte mentale
- † se faire un ami ou une amie
- † regarder les étoiles dans le ciel, repérer les plus brillantes
- † trouver dans la rue des équivalences à la peinture de chevalet
- † retrouver une vieille pipe, achetée à Prague, la mettre à la bouche, comme on aimait fumer
- † lire une page de Lacan, ne rien comprendre, la relire, commencer à comprendre que la compréhension est un piège
- † Chercher plutôt l'écho en soi
- † manger au restaurant, humer l'ambiance
- † exagérer une situation vécue pour la rendre risible
- † dans son fauteuil, s'évader un instant, revenir au détour d'un mot pivot du patient
- † jouer avec un élastique
- † faire brûler le papier d'Arménie dans une tasse à café turc en cuivre, couvercle surmonté d'un croissant de lune
- † ne pas ranger sa bibliothèque par peur de tout figer
- † trouver non pas le sens, mais le mouvement de la pensée, être entraîné par elle
- † continuer à tenter d'y voir clair, pour éclairer l'obscur
- † chanter un air de Pelléas, « ah je respire enfin ! »
- † discuter du temps, des saisons perdues, banalités qui permettent d'échanger avec le moins de déperdition possible
- † aller à la boîte aux lettres, découvrir le courrier
- † sourire à un bébé qui sourit à son tour
- † demander à quelqu'un le chemin, juste pour entendre le son de sa voix
- † soudain, entendre les cloches ; tout devient joyeux et doré
- † regarder par la fenêtre d'une maison. Détails des meubles, lustre, tableaux, silhouettes
- † être vraiment perdu dans le brouillard...



Ces notes, au chevet de cette nouvelle année 2026, vous sont offertes en guise de bons vœux.

Nous remercions chaleureusement Éric Godichaud pour cette contribution.



Pierre Mainard & La Librairie La Brèche, éditions.